# PHRASÉOLOGIE ET MÉTAPHORE – LE SUPPORT DANS LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ DANS L'INTERACTION VIRTUELLE

HOW FIXED OR SIMPLY BASED ON A METAPHOR EXPRESSIONS CONTRIBUTE TO THE CONSTRUCTION OF INTERACTIONAL IDENTITY

*(Abstract)*

The internet interaction is based on a particular mode of expression. The author of the present article aims to show how the use of fixed expressions or expressions based on metaphors, not yet strongly fixed in a language system, contributes to the construction of interactional identity. A form of expression (fixed or simply based on a metaphor) that acquired a more specific meaning than the expression itself is the result of an unconscious strategy of interlocutors. They prefer to use the very material collocations when expressing strong emotions such as fear, sadness, or inquietude in order to paraphrase their experiences. This analysis is a corpus-based study of French and Italian internet resources of discussion forums about different aspects of psychology of the family relationships.

**Mots-clés:** phraséologismes, métaphore, discours interactif, stratégies conversationnelles, interaction dans le cyberespace français et italien.

**Key-words:** fixed expressions, metaphor, interactive discourse, interactional identity, conversational strategy, French and Italian cyberspace interaction.

## Introduction

L'interaction virtuelle est gérée par ses propres lois, elle se produit dans le cyberespace, un monde parallèle mais non moins réel que notre quotidienneté. Les échanges discursifs virtuels ressemblent beaucoup à ceux qui se déroulent en tête à tête jusqu'au point de renverser les fonctions des conversations traditionnelles. A la fin des discussions écrites, on peut souvent

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**

lire «Grazie per l'ascolto», «Grazie a tutti per l'ascolto», «Merci d m'avoir parle»[1] ou trouver des assertions comme la suivante: «anke io sno contenta perchè qnd entro in 1 forum posso parlare di tt e so che qualcuno c'è sempre ad ascoltarmi»; parfois on a l'impression de se retrouver plus face à des textos d'amis qu'à une simple converstaion.

**Aspect fonctionnel des expressions phraséologiques et métaphoriques – point de répère pour l'analyse**

Dans notre étude dont nous présentons l'essentiel, nous nous sommes penchées surtout sur l'aspect fonctionnel des phraséologismes et des expressions métaphoriques plus ou moins lexicalisées, sans en faire la diversification. Notre décision dès le début a été de ne pas faire la différence entre leurs types particuliers. Il se peut que ce soit la faiblesse de notre étude. Un regard plus attentif aurait peut-être mis en relief les structures différentes des unités parémiologiques, proverbiales ou simplement phraséologiques, ainsi que leur sémantique extrêmement riche. Pourtant, ce qui s'avère, à nos yeux, le plus valable à souligner, c'est que le sujet parlant-écrivant (en effet, il s'agit de l'interaction virtuelle écrite dotée d'un grand degré d'oralité), emploie des dictons, expressions proverbiales et comparatives tous prêts à ses fins argumentatives précisées, en tant que support argumentatif. Cela se passe dans une perspective de la stratégie inconsciente et, somme toute, aboutit à la création du profil identitaire, car le choix du vocabulaire (alors aussi de tels ou tels phraséologismes) y joue un rôle primordial. Rien de nouveau dans les démarches communicatives sauf si on se rappelle que l'interaction virtuelle, qui s'effectue parallèlement à l'interaction dite 'réelle', est gérée par des lois spécifiques telles que l'asynchronicité des apports discursifs, une liberté formelle de l'orthographe, l'iconicité qui remplace le paraverbal et ainsi de suite.

Nous avons présenté les premières constatations dans le champ analysé lors de la rencontre des linguistes à Lodz en 2010 (Pirogowska 2011). Dans l'article qui en a été le fruit, nous avons mis en relief la fonction ludique ainsi que diffamatoire des phraséologismes employés en tant qu'éléments de stratégie discursive. Dès nos premiers essais, nous avons plus profondément analysé le réservoir lexical des forums français et italiens, aussi sommes-nous arrivée à de nouvelles remarques. Elles constituent sûrement un petit apport à l'esquisse du développement actuel des langues romanes, sur l'exemple du français et de l'italien. Dans l'optique généraliste, ceci contribue à l'image de la communication humaine à l'aube du troisième millénaire.

[1] L'orthographe des exemples est authentique.

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**

**Ressources lexicales**

Nos constatations sont fondées sur l'observation des sites *doctissimo.fr* et *doctissimo.it*, surtout celle des forums de discussion qui accompagnent en abondance chaque article et chaque domaine d'intérêt. Dans l'article que nous nous permettons de proposer aux lecteurs, conçu à la base du communiqué présenté lors du Cinquième Colloque International de Linguistique à Bucarest, nous soumettons au regard critique une courte synthèse des constatations principales relatives aux discussions sur la psychologie des relations en famille ainsi que sur la dépression. Les deux sites mentionnés se spécialisent dans les questions quotidiennes de la vie en famille, à savoir: santé, éducation des enfants, problèmes psychologiques et sociologiques, aspects juridiques, etc. Les apports discursifs des intervenants portent le plus souvent sur des situations particulières, p.ex. des échecs éducatifs et sentimentaux: une demande d'aide est alors suivie d'une avalanche de propositions comment résoudre un problème concret. Les sujets communicants restent anonymes. Le flux discursif de chaque intervention peut recouvrir jusqu'à quelques dizaines de réponses (en moyenne d'environ 300-800 signes sans espaces chacune, c'est-à-dire 50-200 mots). Ceci présente un corpus énorme et difficile à enregistrer et, ce qui plus est, à y revenir; en effet, les discussions tombent vite dans l'oubli. Quoiqu'elles soient archivisées et que l'accès soit direct, l'abondance des interventions est telle que le fonctionnement interactif d'une discussion ne dure que quelques jours.

Dans la suite, nous présentons un recueil d'exemples. Pour les besoins de l'article et pour faciliter la lecture, nous avons raccourci les interventions, comme cela se fait dans chaque étude de cas. L'orthographe des énoncés est authentique.

La première interaction porte sur les relations difficiles entre les enfants et les parents. L'internaute, une fille au pseudonyme [Boogschutter] raconte brièvement son problème et attend, semble-t-il, les réactions des co-scripteurs. La conversation écrite est lourde de phraséologismes, construits à partir de métaphores, souvent fortement figées. Il y a aussi des expressions métaphoriques forgées sur le moment. Observons leur emploi. Il est évident que ces phraséologismes servent de renforceurs argumentatifs comme s'il s'agissait de faire le point sur des divagations.

[Lindaain]:

*J'espère simplement qu'il n'y a pas de* ***non-dit*** *entre vous, que vous savez chacun pourquoi la situation est ainsi. C'est le minimum pour* ***être bien dans sa peau****, vivre sereinement.*

BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)

*Est-ce que tu ressens le besoin, toi, d'éclaircir la situation? Perso pour* ***mettre le sujet sur la table****, j'avais envoyé un mail à mes parents. Je ne parvenais pas à leur parler non plus.*

[Boogschutter]:

*Il m'est juste impossible d'avoir une conversation avec mes parents. D'une part,* ***nous ne sommes pas sur la même longueur d'ondes***.(...)

*J'avais beaucoup de mal à passer du temps avec eux, et j'étais hyper énervée pendant les quelques semaines qui précédaient une rencontre/visite. Je ne savais pas trop pourquoi. Mais il a fallu* ***que je gratte au fond de moi*** *et dans ma famille pour comprendre.*

[Boogschutter] parle longuement de son père:

(...) *je reformulais ma phrase 10 fois dans ma tête ou j'attendais toujours la dernière minute tellement j'étais angoissée: cet homme m'effrayait et je pense qu'il m'effraie toujours. Du moins,* ***je ne me sens pas à l'aise avec lui****.*

[Lindaain]:

*Parviens-tu à être heureuse? C'est peut-être une forme de dépression qui te rend «froide» et «renfermée».*

[Boogschutter]:

*Non je n'arrive pas à être heureuse, je suis triste constamment,* ***j'ai un trou énorme dans ma tête*** *et dans mon coeur.*

[Boogschutter] raconte son amité:

(...) *cette fille rendait mon quotidien plus joyeux, c'****était un pilier solide*** *auquel je me raccrochais et qui m'a aidé pendant quelques années.*

Dans un autre lieu, l'idée d'un pilier solide est renforcée par l'image antonymique fondé sur paradoxe. Son auteur est autre que l'iniciatrice:

[moondust99]

*Mais vue la façon dont il me traite,* ***sa*** [ça] ***me rends folle de m'y plier****.*

[Lindaain]:

J*e suis passé par là aussi, et je trouvais cela injuste de devoir me battre pour obtenir ce que d'autres on[t]* ***sans bouger le petit doigt***.(...)

*Et puis tu sais, dans la vie on mène tous un combat. ceux qui ne se battent pas pour retrouver leur confiance en eux se battent contre une maladie, une phobie (...)* ***On est tous dans le même sac au fond****, et c'est ce qui nous donne la force de nous battre.*

[Boogschutter]:

*Jespère vraiment qu'un jour je pourrais* ***tirer un trait*** *sur tout ça. C'est juste que* ***ce calvaire dure*** *depuis si longtemps que parfois je n'ai plus la force de sourire.*

[rabia del pueblo]:

*Elle est ce qu'on appelle un parent toxique, et* ***me bouffe le cerveau*** *(...)*

[Boogschutter]:

***Comme si j'étais coincée dans un corps*** *qui n'est pas le mien...*

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**

[rabia del pueblo]:

*Tout le monde ne sais [sait] pas* ***se prendre en main*** *et se laissent* ***bouffer par les traumatismes****.*

[Terebenthine556]

*Il est temps de* ***reprendre*** *tout ce petit monde* ***en main*** *et de leur* ***tenir les rênes courtes****.*

[stephettof]

*(...) mais j'ai l'impression que* ***ça leur passe par dessus la tête*** *maintenant.*

**Phraseólogismes – indices de la tension émotionnelle**

Les repères principaux de la phraséologie sont les qualificatifs «figé» et «imagé». Les expressions mises en gras sont de petits fragments textuels qui cachent, en l'absence d'outil direct de rapprochement (p. ex. «pareil à»), une pensée plus riche et plus complexe que celle qu'exprime un vocabulaire descriptif concret, puisqu'il s'agit d'images métaphoriques. Les significations des phraséologismes cités ci-dessus dans le contexte sont issues de la synthèse logique, esthétique et métaphorique des éléments. Ce qui saute aux yeux, c'est qu'il s'agit le plus souvent d'images très matérielles, substancielles, p. ex. *trou dans la tête*, *bouffer le cerveau*, *se laissent bouffer* (*par les traumatismes*), *un pilier solide*. Des images fortes témoignent des émotions fortes. Le motif inconscient des co-scripteurs dans leurs démarches interactives c'est justement le recours à la métaphore lexicalisée par laquelle on rend une idée plus compréhensible, plus directe à accueillir. La souffrance psychique de l'auteure de l'intervention-fil se revêt en constructions verbales fondées sur des comparaisons – dirais-je – dramatiques. La valeur pragmatique d'un tel emploi est évidente. Le dessein des intervenants est d'agir par le biais des mots: exprimer le mieux l'intention discursive et influencer de son mieux l'interlocuteur.

Voici quelques interventions du forum italien (site *doctissimo.it*), où les co-scripteurs présentent leurs réflexions sur le suicide.

[dolcesoleluna] parle de sa famille:

*Ora* ***camminiamo*** *sempre tutti* ***sul filo del rasoio*** *per paura che lei possa scattare con i suoi attacchi di nervosismo.*

et dans la suite:

(...) *Perchè non ci viene lei a vedere come tratta mio padre, come sia difficile per me vedere mia madre che inizia ad ansimare e* ***a toccarsi il petto*** *quando non regge più lo sconforto?* (...) *Perchè non viene lei a vedere quanto sia brutto vedere mia sorella che continua a prendere queste gocce di* ***non so che cosa*** *solo per vederla stare ancora peggio?*

[Francesca]:

*Per un anno ha evitato di farmi andare a casa sua con* ***una marea di scuse*** (…).

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**

La discussion aberre vers la question s'il vaut la peine de continuer à vivre.

[AnnaMaria]:

*Continuare, sicuramente continuare e cercare di ricominciare a emozionarsi anche per le piccole e belle cose che magari ci fanno stare bene e noi sottovalutiamo. Questo è cio' che ho appreso dopo momenti bui in cui* ***ho toccato il fondo****.*

*Camminare sul fino del rasoio, toccare il fondo, toccarsi il petto* ou les expressions françaises suivantes: *être coincé dans un corps, passer par dessus la tête, ne pas être sur la même longuer d'ondes* – ces exemples de phraséologismes transmettent les images profondes de la dépression. Un autre, un syntagme verbal devenu substantif masculin *non so che cosa* (un *je ne sais quoi)*, très modèle quand on parle des expressions figées fortement lexicalisées, contribue d'une certaine façon à la création d'une atmosphère d'inquiétude dans l'espace discursif en question.

On soutient généralement que le langage métaphorique est un langage imagé. Les paroles mises en action par les participants des forums analysés, sous forme d'expressions figées et métaphoriques témoignent de la force argumentative de tels emplois. Kleiber (2011) dit que «parler métaphoriquement, c'est, pour la conscience commune, parler de façon imagée, de façon *concrète*, c'est d'utiliser des représentations qui *mettent en figure* le sens que l'on veut communiquer et c'est donc parler de façon expressive». Cette expressivité est spéciale, car imagée, très plastique.

**Facilité discursive**

Il semble donc justifiable de faire la réflexion suivante: quand le locuteur veut exprimer une vérité ou un sentiment, il utilise des paroles toutes prêtes – les phraséologismes (*queste gocce di non so che cosa*) ou bien les expressions métaphoriques (*una marea di scuse*) car il est plus facile pour lui d'avoir recours à une figure établie sur une analogie, comparaison, rassemblement et dont l'interprétation sera exacte quoique involontaire. Les forums de discussions observés sont un réservoir remarquable d'expressions figées d'une forte affiliation émotionnelle. Le parcours des centaines d'énoncés puisés dans le cadre de la communication asynchrone fait penser même à une stratégie plus ou moins réfléchie d'incarner les émotions dans les locutions toutes prêtes. Paradoxalement, ce qui traduit le sens de façon non-littérale, s'avère une solution rapide et directe afin de manifester les faits et leur évaluation émotionnelle, comme dans les réflexions de [Danny 77] pour exprimer les difficultés issues de la dépression:

(...) *perchè ho sempre detto che* ***non era possibile essere in una strada sbagliata****.*

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**

**Degré de la lexicalisation des phraséologismes analysés**

Il reste toujours à préciser lesquelles d'entre les expressions soulignées sont des phraséologismes constatés (enregistrés dans les dictionnaires) et lesquelles constituent des emplois ponctuels de sens figuré. Une chose est sûre: le sens de toute l'expression n'est pas la somme de ses composants et en tant qu'une unité sémantique conventionnelle, régie par l'usage, une telle expression doit être acquise, apprise, introduite dans le vocabulaire et employé ensuite dans le contexte comme une unité autonome. Ceci est évident par exemple dans le cas mentionné de *queste gocce di «non so che cosa*» (*ces gouttes de «je ne sais quoi»*). Il semble qu'il n'y a point d'hésitations sur la signification en contexte des phraséologismes mis en relief, ce qui prouverait que les intervenants les reconnaissent comme des termes autonomes, appartenant pleinement au lexique de leur langue.

Quand on réfléchit sur les expressions conçues sur la métaphore, surtout sur le fonctionnement des phraséologismes, on se demande s'il ne s'agit pas d'idiotismes (expressions idiomatiques), constructions ou locutions particulières à une langue, car ceux-ci aussi portent un sens dans leur totalité et non dans chacun des mots qui les composent. Nous n'en avons rencontré que très peu, p. ex. *en faire des tonnes* (jouer la comédie à outrance, exagérer beaucoup), *une nana à poil* (une fille toute nue) mais tel n'a pas été l'objectif de l'analyse.

Pour en compléter les observations, ajoutons que dans la discussion du forum français, nous avons observé l'emploi d'une locution dialectale en provenance du lexique normand *bon diou*[2], ce qui démontre l'appartenance géographique du locuteur, mais employé de manière ponctuelle ne suppose aucun constat sur les caractéristiques régionales du discours analysé.

**Stratégie bona fide et le capital expérientiel du sujet communicant**

Dans les contextes analysés, l'emploi des phraséologismes et des métaphores non lexicalisées, les deux d'affiliation «matérielle», appartient à une stratégie *bona fide* (Awdiejew 2004), alors tendante à la construction du sens commun, à l'entente, p. ex. l'accord sur ce que signifie une vraie dépression. Il s'agit de l'espace pluridialogal dans le plein sens du mot, en effet multiples sont les apports discursifs qui synthétisent les constatations nées dans d'autres forums du même site:

[profil supprimé]

*ici, je suis tombée sur ton msg,et je ne peux hélas pas répondre à ta question... regarde sr «perdue, je me sens pas très aimerver des choses, la, ils parlent de la solitude.*

[2] Cette locution se traduit par l'exclamation *bon sang* (et non littéralement *bon Dieu*), qui dérive du juron *par le sang (de) Dieu!*

BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)

L'origine d'une telle situation communicative repose sur la supposition que p. ex. les internautes [Boogschutter] ou [dolcesoleluna] auraient lu d'autres interventions pour canaliser les finalités de leurs propres interventions – volonté d'être lues, comprises et aidées (*Grazie per l'ascolto*, *Grazie a tutti per l'ascolto*); sinon, elles auraient pu tout simplement profiter des conseils portant sur un sujet similaire, parallèlement publié. En faisant le point sur les résultats de leurs expérimentations, Kraft et Dausendschön constatent que «les agents (...) s'approprient des ressources matérielles pour les exploiter dans des processus cognitifs, mais (...) d'autre part les interactants arrivent avec le bagage de savoirs qu'ils mettent à la disposition du système pendant le travail (Kraft, Dausendschön, 2000: 204). Nous appelons ce bagage «le capital expérientiel du sujet communicant», d'après Burger (1994: 254). Dans les forums en question, ce seront les renvois à l'expérience personnelle, si plastiquement exprimés par le biais des expressions figées. En plus, en se connectant au forum, on profite de plusieurs dispositifs qui se déploient en abondance pour faciliter l'interaction virtuelle (toutes sortes de démarches graphiques et typographiques: émoticones, reprises automatiques de paroles, surlignements en couleurs etc.). Tout ce côté «machine», et plus précisément l'impact que le canal (le médium) exerce sur le processus de la communication est additionnel, quoique important dans la construction de l'identité interactionnelle dont parle Burger (*supra*).

Dans l'exemple suivant, le symbole d'alerte attiire l'attention des lecteurs sur ce qui est évidemment très sérieux:

[bruno67]

*(...) io non riesco ad accettare questo mi sento giu e depresso non so cosa fare chi mi aiuta.*

Il serait intéressant de se demander à ce point de notre réflexion, s'il s'agit, dans le cas des contributions analysées, de l'auto-expression et, ce qui est fort possible, de l'auto-création; aussi, l'interaction virtuelle (la prise de contact) serait-elle un but en elle-même. En tout cas, les interactions observées, en tant qu'espaces multidialogaux, se produisent dans la sphère du «nous», où le sujet parlant s'attend à des répliques, même si son apport discursif n'est en fait que l'expression intime des sentiments et l'objectif de cette expression se focalise sur le regard dans «soi-même». Dans l'exemple qui suit, l'internaute a présenté largement son problème, a fait un regard vers lui-même», mais il s'est averé qu'en fait il (elle) ne s'attendait pas à des réponses. Il (elle) a étalé ses sentiments, mais une fois réponse reçue, il (elle) n'a répondu point. Nous n'avons donc pas pu observer le déroulement du dialogue, par conséquent l'espace pluridialogal l'est resté potentiel:

[cerby]

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**

*Ciao a tutti, volevo raccontare la mia storia e* ***condividere il mio stato d'animo*** *con la speranza di uscire definitivamente dal mio stato di malessere (...) ora devo* ***correre ai ripari...***

**Stratégie discursive inconsciente**

Dans notre courte étude, nous nous sommes posée la question quel rôle jouaient les expressions phraséologiques et métaphoriques dans la stratégie discursive, paraît-il, inconsciente des interactions présentées. Elles constituent sans doute un élément appréciable des propriétés identitaires des sujets interactants. Il serait difficile peut-être de leur associer un rôle définitif dans la création de l'identité discursive, toutefois l'emploi de tel lexique et pas d'un autre par le co-scripteur permet au récepteur de ses messages de s'établir une certaine image sur lui, de se créer un profil identitaire. «Nous sommes bien comme ceux que le locuteur fait être» dit Burger; et cette maxime se réalise pleinement dans l'environnement discursif des forums. Voici la synthèse de l'état psychique du locuteur que son interlocuteur a établi aprés avois lu six interventions de celui-là:

[mariposa]

(...) *Io capisco che tu possa avere poca fiducia in queste figure. Dici che stai sempre fuori casa.. comprensibile se in casa* ***l'aria è pesa*** *è normale che si cerchino sitauzioni di svago e fai bene penso che un po' di sano egoismi faccia sempre bene. Riguardo al non sapere stare senza amore credo che tu ne abbia una visione sbagliata nel senso... hai tanti amici con cui dici di trovarti bene .. l'amicizia è già una forma di amore ... ma tu credo che tu per amore intenda solo quello tra uomo e donna, sbaglio??*

Contrairement aux interactions analysées précédemment (Pirogowska, 2011), à savoir les contributions aux forums spécialisés («camping-cars») et commentaires de l'actualité politique, les participants des discussions analysées dans la présente étude ne jouent jamais avec les significations apportées par les expressions figées (du moins, nous n'en avons trouvé aucun cas), même dans les pseudonymes[3]. Cependant, dans les interventions parcourues, on peut observer que l'emploi des expressions phraséologiques en tant que renforcement argumentatif est fréquent, pareil aux flux discursifs sur la politique.

[3] Notre précédente étude (Pirogowska, 2011) a démontré que les internautes jouaient volontiers avec les phraséologismes en les insérant dans leurs pseudonymes et ceci à des fins argumentatives, comme p. ex. «dieutoutpuissant» - le renforcement ironique de la force argumentative du locuteur.

BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)

**Conclusions finales**

Burger (*op. cit.*: 259) souligne que l'identité interactionnelle n'est jamais achevée, mais construite dans la dialectique d'une reconnaissance intersubjective. Le profil [identitaire] se comprend à la fois comme le motif inaugural et comme le produit de l'interaction verbale. De même, Vion (2000:16) constate dans son œuvre que les sujets (communicants) se constituent dans l'usage du langage, dans une relation circulaire – sociale, psychologique et discursive. Le court aperçu sur l'emploi des phraséologismes (et les expressions métaphoriques en général) dans les contextes précis que nous venons de présenter a eu pour but de démontrer le rôle significatif de ce type de locutions dans l'interaction. Les intervenants ont inconsiemment revêti leurs émotions, conseils et remarques en paroles dont les concepts renvoient à des images suggestives. Les co-scripteurs organisent leur interaction par le biais de l'expression verbale parsemée d'expressions figées, prêtes-à-employer, composées de substantifs et verbes de provenance matérialisée, concrétisée. Les interventions appportent des images concrètes de la souffrance, de l'ennui, de la peur. Les sujets communicants se dévoilent, se définissent et se redéfinissent dialogiquement dans l'espace de l'interlocution (*cf.* Burger, *op. cit*.: 250), car l'appel à l'aide émotionnel est suivi de réponse non moins affective. En fin de compte, nous pourrions dire que l'usage des dispositifs graphiques[4], tellement typique à l'interaction dans le cyberespace, n'est pas si fréquent que l'on n'ait pu s'y attendre. Les raisons pour cela sont que les interventions des forums en question rélèvent d'une problématique très sérieuse, mais aussi que les phraséologismes illustrant si bien la pensée procèdent à la substitution des démarches typiques à l'interaction en cyberespace.

SOURCES

Forums des sites internet: doctissimo.fr et doctissimo.it (consultés de juillet à septembre 2013).

Les exemples proviennent de:

http://forum.doctissimo.it/psicologia/Depressione-stress/come-combattuto-depressione-discussione_25_1.htm

http://forum.doctissimo.it/psicologia/Depressione-stress/pensare-suicidio-discussione_41_1.htm

[4] Emoticones ou «binettes» - petites représentations iconiques de différents éléments de la vie quotidienne (grimaces, activités, symboles d'institutions etc.), ainsi que les dispositifs comme le surlignement en couleur, l'addition de la musique ou de petits vidéos, la création d'avatars.

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**

http://forum.doctissimo.fr/famille/relations-parents-enfants/liste_sujet-1.htm, les discussions suivantes: «Mères toxiques», «que faire q[u]and l'ado refuse totalement l'autorité parental[e]», «Moi ... Mes parents ..», «Famille d'accueil mauvaise. Au secours!»

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Awdiejew, Aleksy, 2004, *Gramatyka interakcji werbalnej*, Université Jagellone, Cracovie, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego.

Burger, Marcel, 1994, «(Dé)construction de l'identité dans l'interaction verbale: aspects de la réussite énonciative de l'identité», in: *D*es *mots et des discours: Etudes contrastives et perspectives. Cahiers de Linguistique Française 15*, Université de Genève, Genève, pp. 249-274.

Dausendschön-Gay, Ulrich, Ulrich Kraft, 2000, «Systèmes écrivants et répartition des rôles interactionnels», in: *Studia Romanica Posnaniensia*, vol. 25/26, Université Adam Mickiewicz, Poznan, p. 199-212.

Kleiber, Georges, 2011, «Les phraséologismes et les parémies – outils lexicaux dans les négociations conversationnelles de l'interaction virtuelle asynchrone», in: Lipinska, M. (red.) *L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes,* Université de Lodz, Lask, Oficyna Wydawnicza Leksem, p. 55-76.

Pirogowska, Ewa, 2011, «Les phraséologismes et les parémies – outils lexicaux dans les négociations conversationnelles de l'interaction virtuelle asynchrone», in Lipinska, M. (red.) *L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes,* Université de Lodz, Lask, Oficyna Wydawnicza Leksem, pp. 93-102.

Vion, Robert, 2000, *La Communication verbale: analyse des interactions*, Hachette Groupe Livre.

Ewa PIROGOWSKA
Université Adam Mickiewicz
Poznan

**BDD-V2879 © 2015 Editura Univers Enciclopedic Gold**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 00:57:47 UTC)**